

23/05/2007

**Société, universités, bibliothèques : le projet de numérisation**  
*Multicultural Canada*

**Lynn Copeland**

Université Simon Fraser

Burnaby, Colombie-Britannique, Canada

**07/06/2006**

**Réunion : 134 SI – Bibliothèques au service des populations  
multiculturelles**

**Traduction Anne-Véronique Bachoué [bachoueav@hotmail.com](mailto:bachoueav@hotmail.com)**

**CONGRÈS MONDIAL DES BIBLIOTHÈQUES ET DE  
L'INFORMATION : 72ÈME CONFÉRENCE ANNUELLE DE L'IFLA**

**20-24 août 2006, Séoul, Corée du Sud**

<http://www.ifla.org/IV/ifla72/index.htm>

***Résumé***

*La bibliothèque de l'Université Simon Fraser, l'Université de Calgary, la société Sien Lok à Calgary et la Multicultural History Society de l'Ontario (MHSE) sont les fondateurs d'un projet qui vise à numériser et de mettre à disposition du grand public les journaux, les photos et les documents ayant trait à l'histoire des immigrants au Canada. À ce projet participent à la fois des citoyens, des universitaires et des bibliothécaires. Il y a peu de temps encore, ces documents n'étaient pas utilisés. La collaboration entre la communauté chinoise et la MHSE (qui fourniront les documents) d'une part et les bibliothécaires (qui se chargeront du support technique) d'autre part illustre bien leur capacité de mettre à disposition des diverses populations et des universitaires*

*d'importantes ressources documentaires. En ce moment, nous mettons en place un système de collaboration non officielle qui permettra à un nombre important de personnes ou d'organismes d'apporter leur soutien.*

## **Biographie**

Lynn Copeland exerce les fonctions de bibliothécaire et de directrice des services de bibliothèque à l'Université Simon Fraser (SFU). Auparavant, elle était directrice du service de développement du logiciel *Open Source reSearcher* permettant la recherche, le recoupement, les requêtes et le référencement des documents. La bibliothèque de la SFU numérise et met en ligne un large éventail de documents, accueille l'équipe de gestion de la revue PKP(Public Knowledge Project)/UBC (Université de Colombie-Britannique), les conférences ainsi que le serveur mandataire de l'Organisation des Historiens américains (OAH). Elle participe également au projet de numérisation des revues canadiennes initié par Synergies.

## **Introduction**

Plusieurs nationalités cohabitent au Canada. Ainsi, par exemple, dans la région métropolitaine de Vancouver, où se trouve l'Université Simon Fraser, ¼ de la population est chinoise, 1/10<sup>ème</sup> vient d'Asie du sud et des dizaines d'autres nationalités y sont représentées. De nombreux documents (textes, photos et vidéos) témoignent de la présence, au Canada, d'immigrants venant de Chine, d'Asie du sud et d'ailleurs. Ils se trouvent dans les bibliothèques, dans des services d'archives, chez les particuliers et dans les institutions telles que la *Multicultural History Society* de l'Ontario (MSHO). La plupart des journaux des communautés, dont le *Chinese Times*, publié à Vancouver de 1915 à 1992, et le *Chinese Head Tax Records* (Archives de l'impôt par capitation pour les immigrants chinois), ont été reproduits sur

microfilms. Ces deux documents témoignent d'une période honteuse de l'histoire du Canada.

## **Le problème**

L'accès à ces archives pour les universitaires, la communauté et les jeunes n'égale pas celui aux documents rédigés en anglais et en français. Par exemple, le projet de *Canadiana.org* (anciennement ICHM) a permis de conserver les documents imprimés du Canada sous forme de microfiches, ce qui nous aide à mieux comprendre notre histoire. Toutefois, *Canadiana.org* n'a préservé qu'un ensemble disparate de documents rédigés dans une autre langue que l'anglais ou le français.

Des efforts supplémentaires ont permis l'indexation en anglais ou en français de nombreux journaux, aussi bien nationaux que communautaires. Cependant, les nombreux renseignements contenus dans des journaux tels que le *Chinese Times* ne sont disponibles que sur microfilms. Les parcourir s'avère donc une tâche très difficile si, comme les chercheurs, vous étudiez l'histoire de l'opéra chinois à Vancouver. Voici deux exemples qui illustrent le caractère fortuit de l'utilité de la numérisation des archives relatant l'histoire du Canada.

Dans quelques jours (1<sup>er</sup> juin 2006), le gouvernement canadien annoncera des mesures accordant réparations (sous une forme encore inconnue) aux immigrants chinois pour la *Chinese Head Tax*. Connaître l'histoire de sa famille (chose difficile étant donné le temps écoulé, l'éloignement des membres de la famille ainsi que la complexité des émotions et des faits concernant cet événement) sera indispensable afin de pouvoir réclamer des dommages et intérêts. Les recherches menées par deux historiens de l'Université de Colombie-Britannique, Henry Yu et Peter Ward, vont grandement faciliter l'indemnisation de ces familles. Ironiquement, récemment encore, la discrimination raciale envers les Chinois dirigée par le gouvernement a amené ce dernier à conserver les fichiers détaillés de chaque immigrant (poids, taille, nom de famille,

pays d'origine et autres renseignements). Ces dossiers font partie des registres de la *Head Tax*, que Les Dr Ward et Yu ont pu numériser grâce à des subventions. Cela leur a permis d'étudier les caractéristiques des immigrants telles que la variation de la taille et leur pays d'origine. En s'associant avec la Library and Archives of Canada/Bibliothèque et Archives du Canada, les microfiches élaborées par les deux chercheurs renverront vers les images correspondantes, fournissant ainsi un outil indispensable pour les personnes qui souhaiteraient prouver leur arrivée au Canada et le versement de la *Head Tax*.

Voici un second exemple : la bibliothèque de la SFU, avec l'accord de la Société chinoise des Francs-maçons au Canada, a entrepris la numérisation du susdit *Chinese Times*. Désirant mettre à la disposition du plus grand nombre cet important témoignage de la vie à Vancouver et des Sino-canadiens, nous avons réfléchi à la création d'un index en chinois et en anglais de ce journal. Lors de nos recherches, nous avons découvert les traductions d'articles de ce périodique (1915-1970) effectuées par les étudiants du Dr. Edgar Wickberg de l'UBC pour la publication d'un livre intitulé *From China to Canada*. Cet ouvrage est sorti en librairie en 1982 grâce au Dr. Wickberg et à ses collègues (notamment Harry Con). Ces traductions, retrouvées dans les papiers du professeur Wickberg, serviront à élaborer l'index du journal sans ajouter au prix de la numérisation le coût élevé d'un nouvel index. Il convient de noter que, grâce à la lecture optique des documents anglais, cet index a été utilisé par des chercheurs travaillant sur un projet visant à relater l'histoire de cinq grands bâtiments du quartier de Chinatown à Vancouver, avec la bénédiction de la Société Historique sino-canadienne de Colombie-Britannique.

### **Solution (partielle)**

En quoi consiste le projet de numérisation de *Multicultural Canada* ? C'est un large rassemblement d'organisations communautaires, de bibliothèques, de départements d'archives et d'universitaires. Ils ont en commun la volonté de protéger et de mettre à disposition du public,

grâce à la numérisation, les documents concernant des différents peuples vivant au Canada : journaux, photos, arbres généalogiques, archives du gouvernement, registres, enregistrements audio.

Un des travaux de *Multicultural Canada* contient probablement d'autres ressources numériques concernant l'histoire des diverses populations vivant au Canada. Il s'agit de l'Encyclopédie des peuples du Canada. Ce livre de 1340 pages, publié en 1999, est le document le plus complet sur la riche histoire des populations du Canada. Avec l'accord de la MHSO, la bibliothèque de la SFU a réussi à convertir l'encyclopédie en une base de données et à la mettre en ligne. La version 1 est désormais disponible sur le site de *Multicultural Canada* (<http://multiculturalcanada.ca>). De plus, des améliorations sont à l'ordre du jour ( des rubriques, des outils de recherche plus élaborés et des liens vers d'autres documents).

D'autres projets incluent la numérisation du *Chinese Times* et d'autres journaux ; des interviews de Sino-canadiens vivant dans le sud d'Alberta, de personnes originaires d'Asie du sud installées en Colombie-Britannique, des Italo-canadiens et autres immigrants ; la conversion des documents concernant les Doukhobors à l'Université de Toronto et à la SFU ; le transcodage de photos à la MSHO et la bibliothèque publique de Vancouver ainsi que les archives de la *Chinese Benevolent Society* de Victoria.

Au Canada, il existe de nombreuses organisations qui se consacrent au même projet. Pour la plupart, ces groupes travaillent en collaboration avec leur communauté et les chercheurs. Ils s'autofinancent pour mener à bien ce travail. Dans bien des cas, ils y sont obligés car leurs mécènes agissent de même. La toute jeune association *Multicultural Canada* servira, nous l'espérons, à réunir ces ressources documentaires pour que les étudiants, la communauté et les universitaires puissent facilement avoir accès au large éventail de documents. Puisque des projets de numérisation sont prévus, elle souhaite aussi les répertorier pour permettre aux organisations d'identifier celles qui pensent à des projets identiques et de collaborer entre elles, ou d'éviter de réaliser plusieurs

fois le même travail inutilement. Cela nous permettra aussi d'essayer d'améliorer la communication entre les associations et le gouvernement à propos de l'utilité permanente de ces documents pour définir notre nation.

## **Conclusion**

Il est vrai que l'initiative à l'origine de la création de *Multicultural Canada* est encore toute récente. Toutefois, l'utilité d'un travail commun sur des objectifs similaires est comprise par beaucoup d'entre nous. En effet, nous avons vu de nombreuses ressources individuelles dignes d'intérêt sous-utilisées ou non financées parce qu'elles ne représentent qu'une petite partie d'une histoire et de documents historiques très complexes.